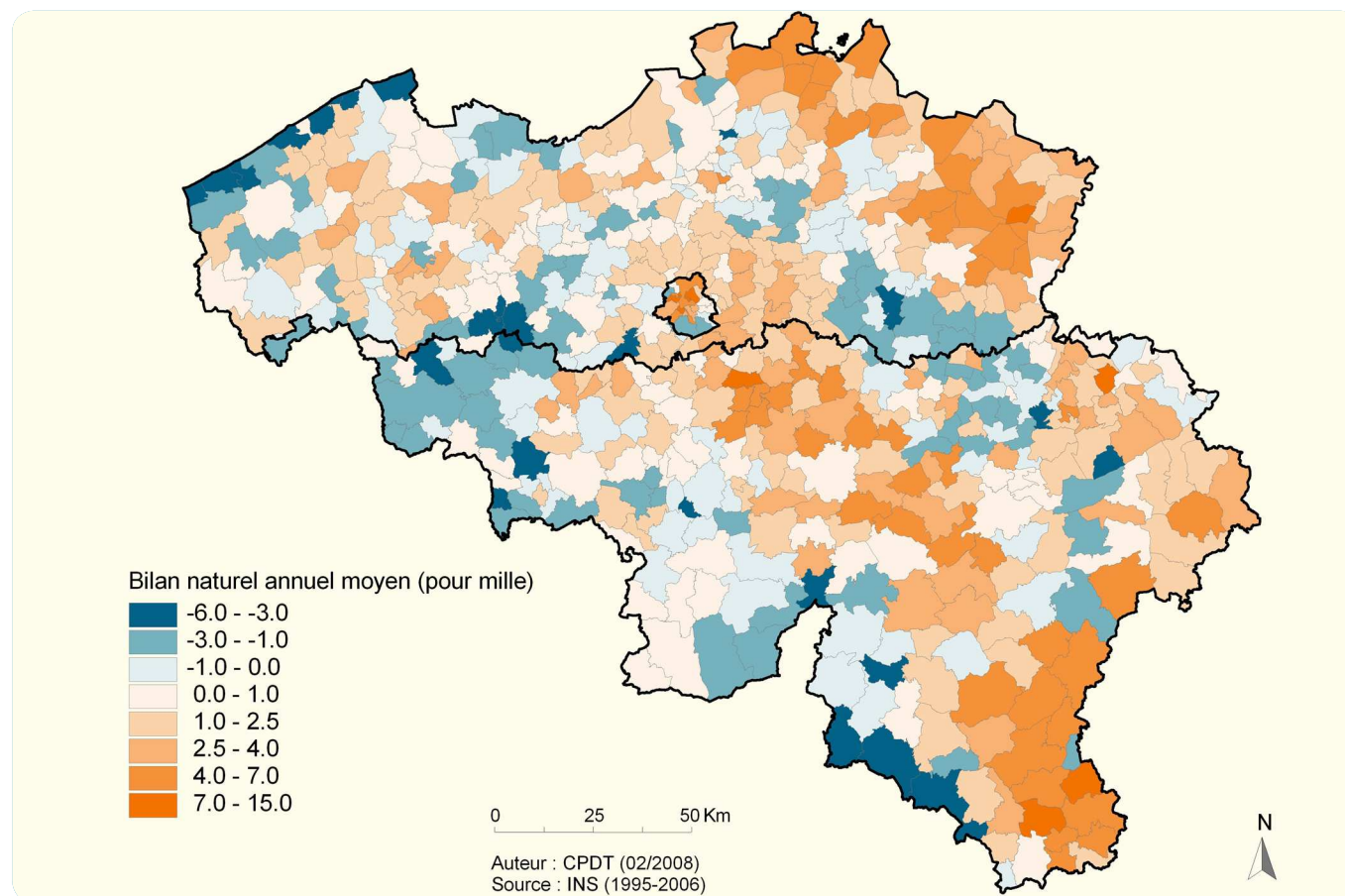


Le niveau du bilan naturel est fonction de la structure par âge de la population tout autant que des niveaux intrinsèques de fécondité ou d'espérance de vie. L'interprétation de la carte est donc complexe. Ainsi, les bilans naturels négatifs de la côte sont-ils avant tout le fait de l'afflux de populations à la retraite, alors que ceux du Hainaut occidental résultent plus de la conjonction d'un vieillissement sur place, d'un exode qui a longtemps frappé les jeunes et d'une faible fécondité. Le Nord-est garde encore des bilans positifs, qui reflètent le maintien tardif de plus fortes fécondités. L'immigration récente explique les bilans très positifs dans les communes centrales de Bruxelles (conjonction d'une population plus jeune – renforcée encore ces quinze dernières années par des phénomènes de gentrification – et plus féconde pour celle d'origine immigrée). En Wallonie, l'axe Brabant wallon – Namur – Luxembourg a les bilans les plus dynamiques : ce sont des zones de périurbanisation et de rurbanisation. Remarquons l'opposition paradoxale autour de Liège entre l'Entre-Vesdre-et-Meuse, plus dynamique, et la Hesbaye, où les bilans sont encore négatifs, malgré une poussée récente plus vigoureuse de la périurbanisation dans cette dernière.

Bilans naturels en Belgique

Bilans naturels 1995 – 2005 en Belgique



Bilans naturels en Belgique

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

1. Le bilan naturel (BN) est obtenu par la différence entre les naissances et les décès.

$BN (1996-2005) = \text{Somme naissances } 1996-2005 - \text{Somme décès } 1996-2005$

2. Bilan naturel annuel moyen (TN)

On rapporte le bilan naturel à la population en début de période sur une base annuelle.

$TN = BN / 10 / \text{Population } (01/01/1996)$

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Population au 1^{er} janvier (nombre d'habitants) 1995 à 2006
- Décès 1996 à 2005
- Naissances vivantes 1996 à 2005

Sources des données :

INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>).
Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et

Energie – 2006 (<http://statbel.fgov.be/>).

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne : 1,00 ‰

Valeur minimum : -5,94 ‰

Valeur maximum : 14,79 ‰

Distribution de la population :

